



L'ARCHE À PARIS

JUIN 2021

Newsletter N°42

WWW.ARCHÉAPARIS.ORG



JE M'ENGAGE À L'ARCHE À PARIS

Édito

Le chemin de L'Arche à Paris est fait de rencontres et d'engagements sous des formes diverses. Certains d'entre nous fêtent même cette année leurs 30 ou 40 ans à L'Arche.



Faire communauté, c'est s'employer à construire un art d'être ensemble. Nous vivons dans un contexte mouvant et parfois contraignant qui nous amène à revisiter régulièrement cette ambition.

Dans nos foyers, cohabitent avec les personnes accueillies, des personnes volontaires de service civique, des personnes salariées et des personnes venant expérimenter une forme d'habitat solidaire.

La composition de ces équipes continue d'évoluer dans le but d'allier au long cours exigence de sécurité et saveur du vivre-ensemble.

L'enjeu pour nous n'est pas seulement de garder le cap ; il s'agit aussi de rechercher cet art d'être ensemble.

En plus des équipes de L'Arche à Paris, bénévoles et administrateurs y contribuent au quotidien, autour de nos lieux d'activité et de vie.

Et l'engagement des familles, donateurs et partenaires y concourt précieusement.

Nous venons d'en faire l'expérience avec la campagne de financement participatif grâce à votre mobilisation.

Merci.

Chacun engagé, pareillement et différemment.

Anne Delaval, directrice de L'Arche à Paris



JE M'ENGAGE EN TANT QUE VOLONTAIRE

Nike Léa, 18 ans, est Allemande. Ugo, 23 ans, est Français. Ils effectuent une année de service civique en tant que volontaire à L'Arche à Paris. Retour d'expérience dans une interview croisée.

« CETTE EXPÉRIENCE PEUT VRAIMENT ME SERVIR
DANS MA VIE PROFESSIONNELLE ET PERSONNELLE »

Aviez-vous des craintes de vivre au quotidien avec des personnes handicapées mentales ?

Ugo : Quand j'étais en troisième année d'étude à Bordeaux, je me suis engagé dans une association qui s'appelle Trisomie 21 Gironde pour me préparer un peu, pour savoir si c'était vraiment ce que je voulais faire en foyer durant une année. Cela m'a permis d'arriver un peu plus serein à L'Arche même si j'étais un peu stressé par l'inconnu.

Nike Léa : Quand je suis arrivé. Je ne parlais pas du tout le français. Je me souviens de ma première conversation avec Philippe qui a une capacité limitée à parler. Il m'a demandé quelque chose. Je n'ai pas bien compris. Du coup, on a communiqué avec d'autres choses que la langue. C'était un moment très chouette parce qu'on avait quelque chose en commun. On ne pouvait pas bien s'exprimer. On a trouvé d'autres moyens pour se comprendre.

Comment définirais-tu la vie dans un foyer de L'Arche ?

Ugo : C'est un espace de vie ensemble, un espace de vie en commun, hyper convivial, où on n'essaie pas d'effacer les différences, mais on essaie de faire en sorte que tout le monde soit au même niveau et j'ai trouvé cela vraiment bien.

Dans le quotidien, quels sont les moments que tu préfères ?

Nike Léa : Les anniversaires, les fêtes. J'aime les petits moments du quotidien, les petites conversations, quand on rigole ensemble, on écoute de la musique, on discute. Les projets qu'on lance ensemble. Et puis quand Maxence, Philippe ou Xavier désirent parler parce qu'ils vivent des choses difficiles dans la vie. On parle, mais c'est un échange. Ils m'écoutent aussi et cela fait du bien.

Est-ce que tu crois que cette expérience va changer des choses en toi ?

Ugo : Personnellement, ça va me permettre de connaître mes limites et de mieux gérer mes émotions. Les personnes avec un handicap sont très souvent dans l'émotion. Je ne suis pas particulièrement comme ça et cela me pousse un peu à sortir de ma zone de confort. Cela m'enrichit beaucoup personnellement sur ma connaissance de moi-même. Abou m'a fait beaucoup travailler la patience au quotidien (rires). Je pense que je suis plus ouvert, plus patient, plus pédagogue.

Nike Léa : Cette expérience me change et m'a déjà changé. Surtout, j'apprends beaucoup sur moi-même et les personnes handicapées m'apportent une nouvelle vision du monde. Je profite plus du moment présent. Cette expérience peut vraiment me servir dans ma vie professionnelle et personnelle.

Que dirais-tu à un volontaire qui hésite ?

Nike Léa : Ce n'est pas toujours facile. Mais si vous vous laissez aller, cela peut être une expérience extraordinaire et très humaine.

Ugo : C'est une expérience où on apprend énormément sur soi-même. En fait, en pensant prendre une année pour aider les autres, on va prendre une année pour s'aider soi-même. Abou et Samuel, dont je suis référent cette année, auront un autre référent l'année prochaine. Ils vont voir passer des dizaines de volontaires dans leur vie. On ne va rien changer intrinsèquement à leur vie, même si on va leur apporter éventuellement des souvenirs et du bonheur. Venez à L'Arche, c'est cool !

Lire l'intégralité de l'entretien sur notre site internet.



JE M'ENGAGE EN TANT QU'HABITANT SOLIDAIRE

« JE ME SENS VRAIMENT CHEZ MOI »

Après un an de volontariat, Tom Hoettick, 23 ans, a décidé de prolonger l'aventure de L'Arche à Paris en tant qu'habitant solidaire. Un statut qui permet d'avoir une vie professionnelle à l'extérieur ou faire ses études et être « logé contre service » au sein d'un foyer. « C'est super enrichissant », confie-t-il à Aurélie, personne accueillie de son foyer, qui a accepté de jouer le rôle de journaliste.

Aurélie : Pourquoi as-tu choisi de vivre dans un foyer de L'Arche à Paris en tant que cohabitant solidaire ?

Après mon volontariat, j'ai souhaité m'engager dans des études d'éducateur spécialisé à Paris. J'avais envie de me former tout en gardant un lien avec L'Arche à Paris. Cela me tenait à cœur de rester dans le foyer dans lequel j'avais réalisé mon service civique. Et puis, il est vrai que c'est assez compliqué de se loger en étant étudiant à Paris et c'était du coup une bonne solution.

Quelles sont tes obligations ?

Le foyer s'adapte à mon planning, mais il y a un contrat. C'est sur une base de 20 heures de présence dans la semaine. Moi, je dois faire quatre petits-déjeuners dans la semaine parce que c'est quelque chose qui me convient par rapport à mes études. Je fais mon planning tous les mois avec le responsable du foyer. Je lui dis mes disponibilités. Il m'informe aussi des besoins du foyer. Je participe aussi à la soirée au foyer du mardi, à une autre soirée dans la semaine et trois jours de weekend par mois.

Peux-tu garder ton autonomie ?

J'ai vraiment tout, une cuisine, une salle de bain personnelle, mon studio avec ma chambre. J'ai vraiment un espace personnel. Je me sens vraiment chez moi.

Je reste quand même disponible. Ma chambre est située au centre du foyer et du coup, je suis amené à voir vraiment tout le monde. On est colocataires, on habite ensemble. Je peux aussi faire la cuisine dans ma chambre et manger avec le foyer. C'est assez souple.

Aurélie : Qu'est-ce qui te plaît dans cette façon de vivre ?

J'ai fait mon service civique au foyer l'Archipel. De ce fait, j'ai créé de bonnes relations avec des personnes avec un handicap du foyer. Je me sens en sécurité, dans le sens où ce sont des personnes qui font aussi attention à moi, que ce soit l'équipe ou les personnes accueillies. Je me sens bien, je ne me sens pas seul. Je me sens utile parce que je participe à la vie de foyer.

Aurélie : Ce n'est pas trop difficile d'alterner tes études et la vie de foyer ?

C'est un peu dur au début, lorsqu'il y avait des changements importants de planning. Cela demande de l'organisation. Et une fois que tu as trouvé ton organisation, en fait, c'est assez cool. Globalement, je ne trouve pas cela trop difficile d'alterner entre l'école et le foyer.

Existe-t-il un profil type du cohabitant solidaire ?

Je ne pense pas qu'il y ait un profil type. Il faut avoir envie de partager des moments de vie avec des personnes en situation de handicap mental. Il faut être intéressé par le projet de vie en communauté au sein d'un foyer. Il faut savoir se rendre disponible, être un minimum curieux et aimer partager des moments de la vie quotidienne. Je conseille de vraiment se lancer. C'est super enrichissant. Cela fait vraiment du bien, cela fait évoluer et grandir.

Lire l'intégralité de l'entretien sur notre site internet.

L'ARCHE À PARIS : UN ENGAGEMENT DE TOUS !

L'accompagnement des personnes en situation de handicap mental s'appuie non seulement sur les compétences et l'implication des équipes éducatives mais aussi sur l'apport précieux des bénévoles. Les membres du conseil d'administration apportent leurs compétences et expériences professionnelles. Les bénévoles qu'on appelle « *Amis de foyer* », viennent partager un repas, une soirée dans un foyer et nouent des amitiés avec les personnes accueillies. Les bénévoles qui participent, selon leurs talents à des tâches administratives ou de bricolage ou encore qui nous apportent un conseil juridique. Tous le font avec une grande disponibilité.

Enfin nos donateurs sans qui nous ne pourrions vivre ce qui nous anime : être en lien avec les personnes accueillies et œuvrer pour une société plus inclusive.

Soyez tous remerciés de vos engagements. Vous participez à l'ouverture de L'Arche à Paris au monde extérieur.

*Yves Maigne,
président du Conseil d'Administration*

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

*Yves Maigne, président,
Pauline de Malartic, vice-présidente,
Jean-Baptiste Ruelland, trésorier,
Fabienne Ribière, secrétaire,
Éric de la Bourdonnaye,
Bénédicte Bourdel,
Vincent Colmet Daâge,
Olivier Costa de Beauregard,
Françoise Durand,
Philippe Guillaumin,
Daniel d'Hérouville,
Carole Pécoux,
Véronique de Pracomtal,
Nicolas Truelle.*

L'ARCHE À PARIS

39, rue Olivier de Serres
75015 Paris
Tél. +33(0)1 42 50 06 48
www.archeparis.org
contact@archeparis.org



Cette newsletter a été préparée par
Anne Delaval, Yves Maigne, Pauline de Malartic,
Anne Chabert d'Hières.
Conception et réalisation, Studio Verveine.
Nous remercions les personnes citées pour
leurs témoignages et leur contribution.
Photographies : Élodie Perriot.



Merci pour votre confiance



KISSKISSBANKBANK : UN GRAND MERCI À NOS DONATEURS !

Vous êtes formidables ! Nous avons réussi notre campagne de financement participatif sur la plateforme KissKissBankBank grâce à votre générosité et votre mobilisation. L'objectif de 10 000 euros a été dépassé. Vos dons financeront une quarantaine de tablettes tactiles Amikeo spécialement conçues pour des personnes en situation de handicap mental par Auticiel. La Région Île-de-France et la Fondation ACOME ont participé au financement de ces outils numériques qui favorisent une meilleure communication et aident à une plus grande autonomie. Agathe, Emmanuel et Samuel, les acteurs de notre campagne en ligne, et tous les membres de L'Arche à Paris vous remercient du fond du cœur.



MARIE-ANDRÉE WITTERSHEIM NOUS A QUITTÉS

Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de Marie-Andrée Wittersheim survenu en mars à l'aube de ses 90 ans. Elle était une amie très fidèle de L'Arche à Paris depuis 30 ans. Marie-Andrée était une femme de lettres. Pendant plusieurs années, elle a participé à l'élaboration de cette newsletter. On se souvient des conférences de rédaction très animées et des interviews qu'elle menait avec plaisir et application. Nous lui dédions ce numéro de juin sur le thème de l'engagement et nous garderons d'elle un doux souvenir.



News

Agenda

LES PORTES OUVERTES DU CENTRE D'ACTIVITÉ DE JOUR

Elles auront lieu le 1^{er} juillet 2021 de 10 h à 17 h sur le thème du « musée vivant ». Nous vous informerons dans les prochains jours si elles se dérouleront en présentiel ou en distanciel. On vous espère nombreux.

